

## FAMILLES ALGÉRIENNES

# Quel budget pour le ramadan ?

**En temps normal, une famille composée de six personnes (quatre enfants et les parents) dépense près de 15 000 DA pour les seuls produits alimentaires. Durant le mois de ramadan, ce montant est double voire triple. C'est devenu une habitude : chaque mois de ramadan, c'est la saignée des ménages.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Chaque année, c'est le même scénario qui se répète : impuissance des pouvoirs publics face à la flambée des prix des produits alimentaires. Question : qu'elle est le budget exact qu'il faut consacrer au mois de ramadan ? «Une moyenne de 30 000 DA pour faire face aux dépenses», nous dira un employé de l'ONS (Office national des statistiques).

Quelques jours avant le début du mois de ramadan, les prix des denrées alimentaires ont connu une hausse vertigineuse. Les prix du qalb elouz et de la zlabia ont augmenté de près de 150 % par rapport à l'an dernier.

La cause ? La dernière mesure, prise par le ministère du Commerce, obligeant les vendeurs de ces produits à se conformer à la réglementation, a contraint une grande partie d'entre eux à renoncer à cette activité. Le citoyen doit-il se priver de ce «déllice» ramadanesque ?

Quant aux viandes, leurs prix ne cessent de grimper. La viande congelée comme parade ? «Elle est cédée à 400 DA le kilogramme, ce qui a faussé tous nos calculs. Faut-il attendre la deuxième semaine du mois pour voir son prix baisser ? Pas évident», nous dira, pour sa part, une dame, en charge d'une famille de

quatre personnes. «Nous serons dans l'obligation de faire des sacrifices», a-t-elle ajouté. La raison ? «En plus des dépenses de la saison estivale, il y a celles du ramadan et de la rentrée scolaire, deux échéances qui coïncident cette année, sans oublier la fête de l'Aïd. En deux mois, il faut 90 000 DA à une famille pour y faire face.»

Attachés à leur comportement, les commerçants ne peuvent s'empêcher de se livrer à la spéculation. Sans avoir recours à la spéculation, le mois de ramadan est propice pour faire des bénéfices, vu les quantités écoulées de produits alimentaires. Un tour dans les marchés fait ressortir un constat : les prix affichés sont élevés. Il y a bel et bien augmentation. La pomme de terre, star des étals, est proposée entre 22 et 20 DA le kilogramme. La tomate



Les viandes rouges ne cessent de grimper.

atteint 50 DA. La courgette, presque boudée toute l'année, se fait désirer entre 60 et 80 DA le kg. La carotte, l'aubergine et le poivron vert avoisinent les 50 DA. Pour les amoureux des plats relevés, le

piment est passé à 100 DA le kg. La tendance est la même pour les viandes. Résultat des courses : les ménages algériens auront du mal à remplir leurs couffins durant ce mois sacré.

Question : les Algériens se verront-ils dans l'obligation de faire l'impasse sur une grande partie de leurs «désirs» alimentaires. Diront-ils adieu au qalb elouz et à la zlabia ?

A. B.

## FRÉQUENTATION RECORD DES MARCHÉS HIER

## Les consommateurs pris de frénésie dévalisent les étals

**Bousculades au marché de Belcourt, l'un des quartiers les plus peuplés de la capitale. La marée humaine qui emprunte ses allées a carrément débordé sur les trottoirs.**

**F. Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Cet incident n'a pas découragé pour autant les clients pressés et affairés. «Je n'ai jamais vu autant de monde dans cette rue, et cela fait plus de vingt ans que j'habite ici», s'exclame un sexagénaire qui s'empresse de lever son bras alourdi par un lourd couffin, histoire de prendre le moins de place possible et de trouver une voie de sortie vers une des ruelles parallèles. Dans une terrible cacophonie, mélange d'invitation à s'approcher des étals des commerçants et exclamations des acheteurs, tout se vend, tout s'achète au marché Tnach. Par un incroyable et récurrent sens de l'adaptation, les vendeurs, en l'espace de quelques jours, ont garni leurs étals des produits les plus prisés par les consommateurs à la veille du ramadan et à quelques jours de la rentrée scolaire.

Sous un soleil de plomb, les chalands composent une masse compacte qui se meut difficilement dans les allées de la rue principale menant au marché. La principale préoccupation des consommateurs étant de s'approvisionner en produits nécessaires pour le premier jour du ramadan. Toutefois, les fruits, les légumes et les viandes ne

sont pas les seuls produits prisés par les ménagères qui ont aussi pris d'assaut les étals qui proposant un grand choix de vaisselle, nappes de table, tabliers, rideaux et tapis. Interrogées sur cet engouement, la plupart répond stoïquement qu'en dépit de la hausse des prix des produits de large consommation, pas question de renoncer à la tradition qui veut que l'on renouvelle sa vaisselle à la veille de chaque mois de ramadan.

Curieusement et en dépit du souci des consommateurs d'orienter leurs achats vers les exigences ramadanesques, beaucoup s'arrêtent devant les étals présentant des fournitures scolaires. Les bras surchargés de paquets, cette dame essoufflée tente de se faire entendre par le vendeur d'olives, assailli par une vingtaine de personnes qui voulaient toutes être servies en premier. «C'est incroyable, pas plus tard qu'hier, je suis passée par là et il n'y avait pas de monde, j'aurais dû faire mes courses à ce moment-là. Il y a trop de monde, je reviendrai demain. Comment ça sera quand on voudra acheter des diouls ? » s'interroge la dame qui s'éloigne le pas alourdi par le



C'était la ruée.

poids des sachets en plastique débordants de victuailles. Dans l'enceinte du marché, beaucoup ne peuvent réprimer leur stupeur devant les prix des légumes et des viandes blanches avant d'en

acheter car pris au piège de la nécessité.

Imperturbables, les vendeurs, eux, soutiennent fermement et sans sourciller que les prix ont flambé au niveau des

marchés de gros. Les consommateurs les plus malins affichent pour leur part une mine satisfaite en fixant le prix de la tomate, ils en ont congelée en prévision de l'inévitable hausse. «La tomate est à 80 DA, c'est hallucinant, mais personnellement, je ne m'en approcherai pas avant plusieurs jours, j'en ai rempli tout un tiroir de mon congélateur puisque je l'ai achetée la semaine passée à 25 DA seulement», nous dira une jeune fille l'air satisfait.

La courgette «trône» sur les étals à 80 DA, de même que les poivrons. Le scénario récurrent s'est encore répété cette année, reproduisant l'envolée vertigineuse des prix des produits fortement consommés durant le mois de ramadan, l'étonnement, la colère puis la soumission des consommateurs et enfin la satisfaction des commerçants.

F.-Z. B.

## TLEMCEM

### Saisie de 261 kg de kif à Nedroma

Les éléments de la gendarmerie de la daïra de Nedroma ont procédé à la saisie de 261 kg de kif dans la localité frontalière de Ouled-Moussa. La marchandise prohibée était dissimulée dans un camion Sonacome de type B260. Les convoyeurs de ce trafic étaient au nombre de 3, un est natif de Djebella et les

autres de Laghouat et d'Aïn-Témouchent. Il semble que ce réseau agit sur l'axe Oujda - Nedroma - Oran. Parmi les trois dealers, deux ont été arrêtés et le troisième demeure en fuite. Rappelons que la période du ramadan est propice pour ce genre de trafic.

F. B.